

PEGOURIE Pierre	Classe : 1895 Mobilisé	Malade	Lien avec Espagnac : natif / non résident
----------------------------	-----------------------------------	---------------	--

IDENTIFICATION

Nom : Pégourié

Prénoms : Pierre

Date et lieu de naissance : 30.01.1875 à Espagnac Sainte-Eulalie

Date et lieu de décès :

Filiation* : Pégourié Jacques ; Costes Rosine ; domiciliés à Corn

Profession* : meunier

Lieu de résidence* : Corn

Description* : taille : 1,60 m. ; blond ; instruction : 3 ; signe à la joue gauche

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1895

Conseil révision (décision, motif, portion) : « bon » ; 1^{ère} portion.

Incorporation (date, lieu, unité) : 14.11.1896 au 11^{ème} de ligne à Montauban (?).

Libération (date et motif) : 20.09.1899

Réserves (date, unités, période) :

versé dans réserve de l'armée d'active en novembre 1899 au régiment d'infanterie de Cahors ;
période de rappel en août 1902 au 7^{ème} de ligne et en juin 1905 au 7^{ème} régiment d'infanterie.

versé dans l'armée territoriale en octobre 1909 au 131^{ème} régiment territorial d'infanterie de Cahors ; période de rappel en avril 1911 ;

Observations :

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Commission réforme (date, décision et motif) :

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 04.08.1914 à Cahors au 131^{ème} régiment territorial d'infanterie

Situation de famille à la mobilisation * : marié, 2 enfants

Profession à la mobilisation* : cultivateur

Résidence à la mobilisation : Corn (cf. rubrique « divers/liens avec Espagnac ») ;
 Bourg-de-visa (47) : de 1903 à 1906 ; Lissac de 1906 à 1909
 (*) situation établie au vu des recensements

Chronologie des services :

passé en renfort au 207^{ème} régiment d'infanterie le 25.10.14
 passé au 27^{ème} régiment territorial d'infanterie le 08.07.16
 évacué malade (bronchite) le 18.02.1917
 évacué malade (congestion pulmonaire) le 13.05.18
 passé au 7^{ème} régiment d'infanterie le 14.01.19

Récompenses (médailles, citations) :

Campagnes contre l'Allemagne : 04.08.1914 au 13.01.1919

zone intérieure du 04.08.14 au 24.10.14
 zone des armées du 25.10.14 au 17.02.17
 zone intérieure du 18.02.17 au 30.06.17 ; campagne simple
 zone des armées du 01.07.17 au 12.05.18
 zone intérieure du 13.05.18 au 13.01.19; campagne simple

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) : congé de démobilisation à compter du 14.01.1919, se retire à Corn.

Durée de la mobilisation : 4 ans et 5 mois dont 3 ans et 3 mois dans la zone des armées.

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

Pierre PEGOURIE																							
Age et résidence à la mobilisation : 39 ans ; Corn																							
131°RTI	207°RI	27°RTI				7°RI																	
04.08	25.10	08.07				14.01																	
1	9	1	4	1	9	1	5	1	9	1	6	1	9	1	7	1	9	1	8	1	9	1	9
25.10		18.02				01.07		13.05		14.01													
Zone des armées		évacué malade				zone des armées		évacué malade		démobilisé													
Zone de l'intérieur		Zone des armées				Armée d'orient		convalescence															

ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) : 10.11.1924

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements des communes d'Espagnac et Corn de 1886 à 1921

Journal de marche et d'opérations du 207^{ème} régiment d'infanterie

Historique sommaire du 207^{ème} régiment d'infanterie, imprimerie Coueslant, Cahors, 1920

Journal de marche et d'opérations du 27^{ème} régiment territorial d'infanterie

DIVERS

1 – campagnes contre l'Allemagne :

Pégourié Pierre, né à Espagnac en janvier 1875 et cultivateur à Corn où il s'est marié en 1908, est donc âgé de 39 ans, et père de deux enfants (son premier enfant a 5 ans et son second né en 1914), lorsqu'il est mobilisé le 4 août 1914 au sein du 131^{ème} régiment territorial d'infanterie stationné à Cahors.

Il a rejoint son corps le même jour et jusqu'au 24 octobre 1914 est resté dans la zone dite de l'intérieur, d'abord au dépôt à Cahors puis dans divers stationnements pour se rapprocher du front.

On sait¹ ainsi, que le 131^{ème} RTI, mobilisé le 4 août regroupait des hommes des classes 1895 à 1899. P. Pégourié faisait donc partie des plus âgés des militaires de ce régiment qui quitta Cahors le 11 août en fin d'après-midi par train. Via Toulouse, Montpellier et Marseille, il rejoignit le 13 août Le Muy dans le Var, où se regroupait les éléments de la 91^{ème} division territoriale d'infanterie, dite du midi (parce que correspondant à la division d'infanterie de Montauban). Après une période de casernement au château de Sainte Roseline aux Arc sur Argens, le régiment rembarque en train le 21 septembre passant le soir du 22 à Cahors, pour rejoindre la région de Tour où la division se rassemble entre les 23 et 25 septembre. Puis c'est le départ en train vers la Marne où la division se reconstitue au camp d'aviation de Mourmelon le grand autour du 17 octobre.

C'est à ce moment que Pierre Pégourié quitte le 131^{ème} RIT pour être placé le 24 octobre 1914 en renfort au 207^{ème} régiment d'infanterie de réserve, également de Cahors, avec lequel il

¹ - BSEL – 4^{ème} fascicule 2014, p.302 et suivantes.

entre pour la 1^{ère} fois dans la zone dite des armées. Ce régiment est alors engagé dans de rudes combats dans la région de Suippes.

Le JMO du 207^{ème} RI mentionne deux importants renforts de 193 et 194 hommes les 30 octobre et 1^{er} novembre 1914.

Les 20 et 30 décembre le régiment est chargé d'une attaque meurtrière sur le bois des bouleaux.

Le 16 février 1915, le régiment subi à nouveau de très fortes pertes dans le secteur au nord-ouest de Perthes et aux Hurlus. Une dernière action est menée le 5 mars avant que le régiment ne soit relevé et ne parte début mai 1915 pour la région d'Arras.

Durant l'attaque initiée le 9 mai, le régiment en réserve du corps d'armée n'est pas engagé et il va ensuite prendre le service des tranchées dans les secteurs de Gastineau, Achicourt et Agny.

Le régiment reste dans ce secteur jusqu'au 1^{er} mars 1916 chargé pour l'essentiel de travaux de défense et de surveillance du secteur.

En mars 1916 il est envoyé en Lorraine, où il reste jusqu'au 19 avril dans le secteur de Valhey chargé de sa mise en défense en protection de Nancy.

Après un temps de repos il revient en Champagne du 14 mai au 2 juillet à la butte du mesnil où il mène deux coups de main avant de rejoindre la bataille de Verdun de mi juillet à novembre 1916.

C'est au cours de la période de repos et de déplacement du régiment vers Verdun que Pierre Pégourié, toujours dans la zone des armées, après un an et 8 mois passé au 207^{ème} régiment d'infanterie de réserve, est affecté le 8 juillet 1916 au 27^{ème} régiment territorial d'infanterie.

Le 27^{ème} RIT se trouve alors engagé depuis le mois d'avril dans le secteur de Marson en Champagne. Il le quitte le 26 juillet pour être intégré au Groupement Ouest de l'Armée de Châlons. Après avoir accompli une courte période d'instruction, il occupe à compter du 12 août, au pied du puissant massif de Moronvilliers, le calme secteur de Prosnes. Le secteur est calme mais très étendu et le régiment est chargé de l'organiser.

Les pertes du régiment, depuis son séjour en Champagne et malgré un coup de main ennemi avaient été modérées. Mais le 31 janvier, par des températures atteignant les -21°, une attaque au gaz est menée par les allemands sur un front de 18 kilomètres, engageant tout le Corps d'Armée. Le régiment compte ce seul jour 250 morts et 400 blessés. Le 2 février, le régiment est relevé pour se reformer et remontera en ligne le 28 février dans le même secteur.

C'est au cours de cette période, qu'après après 28 mois en zone des armées, Pierre Pégourié atteint de bronchite, est évacué le 18 février 1917, et passe en zone de l'intérieur jusqu'au 1^{er} juillet 1917, date à laquelle il repasse en zone des armées avec son régiment, le 27^{ème} RTI.

Il n'est pas possible de préciser le parcours de Pierre Pégourié durant ces 4 mois et demi en zone de l'intérieur. L'indication qu'il soit considéré en campagne simple, permet uniquement de déduire que cette maladie a été regardée comme sans lien avec le service.

Il revient au 27^{ème} RTI, au moment où celui-ci vient de quitter la Champagne et rejoint l'Armée de Verdun. Le 28 juin, il est à nouveau entré en ligne dans le secteur des Etangs, face à Apremont, dans les plaines argileuses et boisées de la Woëvre, au pied des Hauts de Meuse que couronnent les lignes allemandes. Le 27^{ème} RTI forme l'extrême droite de la 2^{ème} Armée.

Jusqu'au 2 octobre, il tient ce secteur à deux bataillons, avec des pertes modérées (1 %), malgré les bombardements et un coup de main adverse.

Le 17 novembre, le régiment est relevé et suit le Corps d'Armée à Verdun. Tandis que les unités au repos travaillent à la remise en état des cantonnements, trois compagnies sont mises à la disposition des Corps actifs dans le dur secteur des Chambrettes, pour les travaux et le ravitaillement en ligne des troupes combattantes. Dans cette région toujours agitée les pertes des unités s'élèvent à 14 % à la date du 31 décembre 1917.

Souffrant à nouveau d'une congestion pulmonaire, il est évacué une seconde fois le 13 mai 1918 vers la zone de l'intérieur qu'il ne quittera plus jusqu'à son congé de démobilisation accordé le 14 janvier 1919, date à laquelle il est rattaché au 7^{ème} régiment d'infanterie de Cahors.

Là encore, faute d'indication suffisante, il n'est pas possible de préciser le parcours de Pierre Pégourié après qu'il ait quitté la zone des Armées.

Il est d'autant plus difficile d'imaginer ce parcours que le 27^{ème} RIT (état-major et les 3 bataillons de combat) est dissous dès le 15 août 1918 ne laissant subsister que le 5^{ème} bataillon (placé en renfort d'autres unités) qui sera dissous à son tour le 4 janvier 1919. Ce régiment étant caserné à Mamers (sous-préfecture de la Sarthe), il est possible qu'il y ait achevé la guerre.

En tout état de cause, sa fiche matricule indique que ce n'est qu'à sa démobilisation en janvier 1919, que Pierre Pégourié se retire à Corn.

Il est enfin libéré de ses obligations militaires en novembre 1924 sans avoir effectué de nouvelles périodes de rappel.

Il aura donc passé 4 ans 5 mois mobilisé dont 3 ans et 3 mois dans la zone des armées.

Ses affections pulmonaires n'ayant pas laissé de séquelles ou n'étant pas considérées comme en lien avec la guerre, aucune pension ne lui a été concédée.

2 – liens avec Espagnac :

Si Pierre Pégourié est né à Espagnac Sainte-Eulalie en 1875, il résidait à Corn, comme ses parents, en 1895 lorsqu'il a été déclaré bon pour le service armé par le conseil de révision.

Il apparaît pour la dernière fois comme résident à Espagnac au recensement de 1886 alors qu'il est recensé en 1891 et 1896 dans la commune de Corn comme domestique.

Sa fiche matricule indique qu'il résidait à Bourg-de-visa (département du Lot-et-Garonne) de 1903 à 1906 puis à Lissac de 1906 à 1909.

Il est recensé dans la commune de Corn de 1911 comme ouvrier journalier, marié et père d'un enfant né en 1909, conformément à son acte de naissance qui fait état de son mariage en septembre 1908 à Corn.

Sa fiche matricule précise qu'il se retire à Corn lors de sa démobilisation en janvier 1919 et les listes de recensement pour 1921 l'enregistrent comme résidant à Corn à cette date.

En définitive le lien avec Espagnac reste assez limité, même s'il y est né et y a passé ses 11 à 14 premières années de sa vie.